



L'info

Association issue de l'asbl
Aide aux Personnes Déplacées fondée par
Dominique Pire, Prix Nobel de la Paix

ACTION DÉVELOPPEMENT - PARRAINAGES MONDIAUX

2^e SEMESTRE 2018 - NUMERO 48

Périodique semestriel édité par l'ONG A.D.P.M., rue Jean d'Outremeuse 93/1, 4020 LIEGE - Bur. dépôt : Liège X - P202139



Crédit photo : Pilar Pineiro

SOMMAIRE

- Editorial p.2
- Impressions de voyage : Dans les camps de refugies palestiniens au liban
Hier p.3
- Et aujourd'hui p.5
- L'œuf ou la tuile ? Exposition p.8

L'info

EDITORIAL

Chères amies, Chers amis,

L'année 2018 se termine doucement... Nos villes se parent de leurs plus belles lumières et se mettent sur leur « 31 » pour les fêtes de fin d'année. C'est l'occasion de vous remercier pour votre confiance et votre présence à nos côtés durant l'année écoulée et nous l'espérons, durant l'année à venir. Sans vous, nous ne pourrions pas mener nos nombreuses actions en faveur des enfants et jeunes réfugiés burundais, rwandais, palestiniens ou syriens. ADPM ne bénéficie d'aucun subside de l'état fédéral ou de la région wallonne et a donc besoin des dons de ses sympathisants pour vivre et faire vivre ses projets.

Toutes et tous, soyez en remerciés.

IBAN : BE97 0001 8192 8449 - BIC : BPOTBEB1

L'équipe ADPM.

Impressions de voyage

Dans les camps de réfugiés palestiniens (*) au Liban

Hier...

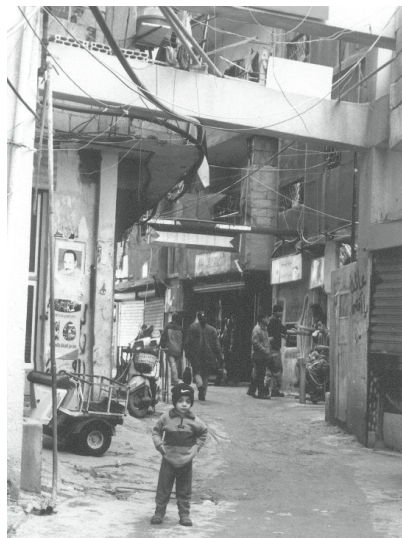
Il n'existe qu'un seul matériau capable de donner à l'habitation temporaire du réfugié l'allure du définitif et à l'habitation « définitive » du réfugié l'oubli de la précarité du temporaire : les blocs de béton gris et poreux fabriqués grossièrement et au moindre coût.

Ajoutez à un amoncellement anarchique de blocs, l'absence d'infrastructures



(*) : Camps de Sabra/ Shatila et de Bourj el Barajneh à Beyrouth, Nahr El Bared et Beddawi à Tripoli (Nord), Wavel à Baalbek et Burj el shemali et Rashidyeh à Tyr (Sud).

collectives, un dédale de ruelles sombres et pentues, un enchevêtrement incompréhensible de fils électriques ressemblant à la toile d'une monstrueuse araignée... et vous obtiendrez une image assez exacte d'un camp de réfugiés palestiniens.



Au fil des années, la vie s'est peu à peu organisée.

Au fil des années, la vie s'est peu à peu organisée. Les gens, ici, parlent entre eux, déambulent et vaquent aux mille petites activités quotidiennes.

C'est ici que se joue la vie sociale et les échanges... ici, un jeune garçon vend des bidons d'eau filtrée. Il arbore un grand sourire accueillant.

Plus loin, une minuscule échoppe. Ailleurs, une salle « internet » où, à défaut de connexions (les lignes téléphoniques sont coupées), les ordinateurs « poussifs » proposent des jeux électroniques aux jeunes.

Tous les **petits métiers de la débrouille** défilent sous nos yeux : réparateur de vélos, vendeur de matériel électrique rafistolé, cuistot ambulant proposant des biscuits et des fruits secs, vendeuse de tissus...

Une famille dans sa maison...

Retour dans le dédale de ruelles quand soudain notre guide nous fait signe d'emprunter une porte. Il nous faut quelques instants pour habituer nos yeux à l'obscurité ambiante. On devine une ampoule électrique inutile, pendue tristement à son fil...



En guise de chaises, des matelas humides, posés à même le sol le long des murs, nous sont désignés.



Les enfants présents cachent difficilement une curiosité à notre endroit. Par notre interprète arabe, les présentations sont faites et la discussion s'engage sur les difficiles conditions de vie dans le camp, le froid, la faim, les soins de santé inaccessibles... et l'espoir que donne notre partenaire à nombre de familles comme celle-ci.

Contrastant avec cet univers, **la maison de Beit Atfal Assumoud**, notre association partenaire locale, nous accueille enfin, lumineuse et animée comme une fourmilière. **Une véritable carte postale du paradis...en enfer !**

On a du mal à se croire encore dans le camp. **Ici, tout respire la joie de vivre, d'apprendre et de combattre ainsi le triste sort.**

Différentes pièces ont été aménagées pour accueillir les enfants... ici, les tout petits, là-bas les classes maternelles...

Autour de nous, les enfants jouent, chantent, dansent, dessinent...

L'objectif est de permettre, la journée, à un maximum d'enfants d'être soignés, nourris et éduqués à l'abri des conditions désastreuses dans lesquelles vivent les familles. Bulle de survie dans un univers de cauchemar !



Et aujourd'hui ...

Les lignes précédentes, nous les avons écrites en février 2003, après une visite au Liban. En août dernier, je suis retournée au Liban, dans ces mêmes camps ainsi que dans les diverses « Maisons de l'espoir » de notre partenaire, Beit Atfal Assumoud.

Et force est de constater que 15 ans plus tard, nous pouvons presque écrire ces mêmes lignes. Pour preuves, ces quelques photos, prises au détour d'une ruelle.

La situation dans les camps de réfugiés palestiniens s'est malheureusement encore plus dégradée, suite aux conflits des dernières années qui minent la région.

La guerre en Syrie a provoqué l'exode de milliers de Syriens vers les pays limitrophes, dont le Liban. Ils sont des centaines de milliers selon les chiffres du HCR à être pris en charge dans ce pays. Mais il y a une



réalité que les chiffres ne montrent pas : la différence de traitement entre un citoyen Syrien réfugié au Liban et un palestinien Syrien réfugié au Liban.

En effet, la Syrie comptait également des camps de réfugiés palestiniens sur son territoire. A la différence du Liban, la Syrie octroyait de nombreux droits à ces réfugiés, ils pouvaient travailler, circuler librement, bénéficier de la nationalité syrienne s'ils le souhaitaient. Pour fuir la guerre, des dizaines de milliers de réfugiés palestiniens syriens ont rejoint le Liban et ses camps de réfugiés palestiniens. Accentuant ainsi encore plus la fragilité de cet environnement et les difficiles conditions de vie.

En pratique, le réfugié Syrien dépend du HCR, le réfugié palestinien lui dépend de l'UNRWA, l'Office des Nations Unies qui gère la question « palestinienne » depuis 1948. Et cela a un impact au quotidien sur la vie du réfugié : le Syrien bénéficie d'une aide financière du HCR, d'accès aux soins de santé et aux écoles libanaises tandis que le palestinien, lui, ne reçoit qu'une aide dérisoire



de 200 US\$ de l'UNRWA. Le budget annuel de l'UNRWA n'a cessé d'être raboté au fil des ans et il a été amputé de 75 % depuis l'arrivée de Trump à la présidence américaine.

Lors de ma visite, la crainte principale de mes interlocuteurs était que les écoles de l'UNRWA gardent portes closes à la rentrée fin septembre. Heureusement, pour les milliers d'enfants et adolescents palestiniens, il n'en a rien été. Mais les maigres budgets auront, à n'en pas douter, un impact sur la scolarité et l'éducation de cette jeunesse dans les prochaines années.

J'ai rencontré plusieurs familles palestiniennes de Syrie, dans différents camps à travers le pays et toutes ont exprimé leur désarroi, leurs peurs de l'avenir, surtout pour leurs enfants. Et pour beaucoup d'entre elles, avant l'espoir d'un retour lointain en Syrie, dès que la sécurité le permettra, **l'espoir aujourd'hui est représenté par notre partenaire, par notre association et vous**, chères lectrices, chers lecteurs.



Ensemble, nous pouvons apporter un peu de réconfort à ces familles. En parrainant un enfant palestinien de Syrie, c'est toute sa famille que vous aidez. Avec 30 euros par mois, vous scolarisez un enfant, vous lui donnez accès à lui et ses frères et sœurs à tous les services offerts par Beit Atfal Assumoud dans ses Maisons de l'espoir (activités récréatives, rattrapage scolaire, activités sportives ou musicales, cliniques dentaires, etc.).

**Si vous souhaitez parrainer un enfant,
contactez-nous par téléphone **04/349.03.34**
ou par email **info@adpm.be****

L'ŒUF OU LA TUILE ?

Père Dominique Pire

Prix Nobel
de la Paix 1958

EXPOSITION

du 11 décembre 2018
au 30 mars 2019

Archives de l'État à Namur
boulevard Cauchy 41

Entrée libre du mardi au samedi de 9h à 16h30
Fermé les lundis, dimanches et jours fériés

Visites guidées pour groupes sur réservation
081 65 41 98 - archives.namur@arch.be - www.arch.be



Ex. 1. Velle - rue de l'Épave 2 - 5000 Namur

SIÈGE SOCIAL :

rue Jean d'Outremeuse, 93/1 - 4020 LIEGE

Tél. : 04/349 03 34

E-mail : info@adpm.be

Site : <http://www.adpm.be>

ÉDITEUR RESPONSABLE : PIERRE DANZAIN

NUMÉRO DE COMPTE :

C.C.P. : 000-1819284-49

IBAN : BE97 0001 8192 8449

BIC : BPOTBEB1

**Exonération fiscale pour tous les dons égaux
ou supérieurs à 40 Euros versés en une ou
plusieurs fois sur notre compte en Belgique.**